

Rome, February 14, 1969

To all Superiors General
 To their Delegates for SEDOS
 To the members of all SEDOS Groups

Enclosed please find:

| | | |
|---|------|-----|
| 1. Assembly of Generals: | | |
| - discussion topics | page | 116 |
| - candidates for the Executive Committee | " | 117 |
| 2. Working Group for Development: | | |
| - conditions for obtaining aid | " | 118 |
| 3. Working Group for Interviews: | | |
| - memorandum for Assembly | " | 121 |
| 4. Varia: | | |
| - education | " | 123 |
| - Theology and Social Science for the Mission | " | 124 |
| 5. Documentation | " | 126 |
| 6. Primauté de l'évangélisation dans l'activité missionnaire by D. Grasso sj | " | 127 |

Please note the announcement of a meeting of the Working Group and of documentalists on Friday, February 28 at 10.00 a.m. at the Secretariat.

Sincerely yours,

Fr. Benjamin Tonna
 Executive Secretary

ASSEMBLY OF GENERALS

Discussion Topics for items 3, 4, 5 and 6 of the Agenda for 25.2.1969

3. Mission Theology Symposium

1. What specifically, do we expect from the 22 Theologians?
2. Which would be the procedure to achieve our expectations
 - a) leaving them on their own?
 - b) provoking their comments on the burning issues?
3. Should we insist that interventions on the papers before and during the Symposium be in writing? How can we ensure that these (and their discussion) are relevant to our purpose?

4. Cooperation in the Field

1. Is it feasible to go for cooperation in the field from Rome?
2. Is it desirable?
3. Which would be the best way to start?
 - By country? By type of missionary activity?

5. Medical Work - operational relationship with non-Sedos Institutes

1. Should the Contact Group be considered as a Sedos Working Group?
2. What kind of relationship should it develop
 - a) with the Sedos Executive Committee?
 - b) with the Sedos Secretariat?
3. Are the proposed terms of agreement acceptable?

6. Educational Work

1. Which information could be usefully pooled in Rome?
2. Should there be a Sedos Working Group for Education? Or some alternative?
3. Which other objective (besides information) could be proposed to the meetings on education?

AG/5/69

SEDOS 69/117

ASSEMBLY OF GENERALS

The Secretariat has been informed that the following will not be able to accept candidacy for the two vacant posts on the Executive Committee:

Mother Aloysine, Superior General, S.Sp.S.

Mother Thérèse Barnett, Acting Superior General, scmm-t

Mother M.F. Pastoors, Superior General of the Ursulines of the Roman Union, wrote the following letter:

This note is in reply to your request for candidates for the coming elections to the Executive Committee of Sedos. I can very well understand the resignation of the two Mothers General. There are so many demands made on our time at the present moment, that we are unable to cope with them.

The Ursulines have always been deeply interested in work of Sedos, and I would like to cooperate with you. In all sincerity I do not think that I could be present at the meetings of the Executive which I believe occur monthly. To have Mother Thérèse Walsh represent me would be possible, and I would be happy to send her. However, this would mean that my appointment would be in name only as from the beginning I would not have the intention of attending the meetings. This would seem to me to accept an election under false pretences, unless it was known and accepted before the election took place.

WORKING GROUP FOR DEVELOPMENT

Summary of a December 1968 letter from the Central Mission Bureau, Netherlands, to the Provincials of Orders and Congregations, bursars, procurators and religious in charge of development projects. The Director of the Bureau informed the Secretariat that relevant projects promoted by Sedos could be presented for consideration.

The summary and translation were made by Fr J. Maertens cism.

Résumé

Centraal Missie-Commissariaat (Commissariat Central pour les Missions)
Van Alkemadeaan, 1
's-Gravenhage

Le gouvernement des Pays-Bas, a pris la décision d'augmenter considérablement son appui aux projets de développement, présentés par les missions et organisations particulières.

1. Augmentation du montant d'aide dans le financement.
Le Gouvernement actuel des Pays-Bas a décidé que le montant, qui était de 15 millions de fl. pour l'année 1967, sera de 30 millions pour l'année 1971. Cette augmentation est le résultat de l'effort, avec lequel les missions et les églises d'outre-mer se sont dépensées pour le développement.
2. Détermination de priorité dans notre propre milieu missionnaire.
En accord avec le Gouvernement, le Centraal-missie-commissariaat (C.M.C.) dressera une liste des priorités pour le budget de chaque année.. Les autorités tiendront compte de cette liste et ne traiteront pas des projets en dehors du C.M.C. Le C.M.C. exercera ses facultés en accord et en dialogue avec les évêques missionnaires néerlandais et avec les organisations missionnaires des Pays-Bas.
3. Programmation des demandes.
Afin de fixer les priorités, une vue générale est nécessaire sur tous les projets présentés pour un an. Donc l'allocation ne se fera en principe qu'une seule fois par an. Afin de la faire le plus vite possible au début de l'année, il est demandé avec insistance que toutes les demandes soient faites avant le 1 juin de l'année précédant à l'allocation.

4. Collaboration avec Misereor.

Le C.M.C. a reçu un accord de principe de la part de Misereor, disant que le C.M.C. peut, autant que possible, faire appel aux services du staff et aux connaissances du personnel de Misereor. A partir du 18 décembre il y aura dans les bureaux de Misereor à Aix-la-Chapelle, un département pour l'examen des projets, venant du C.M.C. Les buts de ce département sont les suivants:

- créer un lien entre Misereor et C.M.C. pour former un jugement adéquat concernant les demandes des projets,
- s'occuper des intérêts des missionnaires néerlandais dans le cadre de Misereor,
- aider les missionnaires néerlandais à élaborer leurs projets.

Directeur du bureau: Ir. J.C.C. Hartoungh

5. Conseils pour ceux qui sont engagés dans l'aide au développement.

Ce bureau du C.M.C. dont le Ir. J.C.C. Hartoungh est le directeur, se met à la disposition des missionnaires pour les aider à penser, à élaborer et à rédiger leurs projets dans les domaines de l'agriculture, enseignement, médecine... pour les pays en voie de développement.

Ces conseils pourront être données à l'occasion de visites à ce bureau, ou par l'intermédiaire des spécialistes du bureau dans les pays de mission, ou simplement par correspondance.

6. Rédaction des plans couvrant plusieurs années pour un seul diocèse ou pour plusieurs diocèses. Les Gouvernements allemand et néerlandais sont en faveur de pareils plans. Seulement, puisque l'élaboration de tels plans n'est pas facile, il est indiqué qu'elle soit faite en collaboration avec un institut central de développement et aussi avec les bureaux nationaux de développement.

7. Financement du C.M.C.

Les services rendus par le C.M.C. continueront en principe à être gratuits. Seulement nous voudrions attirer votre attention sur deux points:

- a - Nous pouvons maintenir le principe de gratuité seulement si les achats en commun des matériaux pour les missions continuent à être appuyés par vous. Ces achats donnent des avantages financiers aux missions et financent le C.M.C.
- b - Nous voudrions vous signaler l'existence du "Mr Dr. Van Rysbergenfonds". Ce "fonds" sert à aider le C.M.C. dans ses activités de promouvoir les projets de développement. Les congrégations et les instituts peuvent faire des contributions volontaires à ce "fonds"; ils sont aussi priés instamment de bien vouloir céder, autant que possible, les 2% qui leur sont demandés au moment où le financement d'un projet est accordé.

8. Les demandes de projets.

Faites usage du questionnaire qui vous a été envoyé, ou que vous pouvez encore nous demander.

Dans les cas de doute comment il faudrait répondre aux questions, il est à conseiller de donner plutôt une description générale du projet. Le C.M.C. vous aidera ensuite avec ses conseils pour la présentation du projet.

9. Critique

Le C.M.C. demande instamment aux missionnaires de bien vouloir communiquer au C.M.C. aussi bien leurs critiques que leurs suggestions afin que le C.M.C., par des contacts réguliers, puisse remplir sa fonction pour le plus grand bien de tous.

N.B. Les directives et les informations concernant les demandes de financement de projets par le gouvernement des Pays-Bas peuvent être obtenues dans les bureaux de Sedos.

I/4/69

SEDOS 69/121

WORKING GROUP FOR INTERVIEWS

Memorandum to the Assembly of Generals

1. During the recent weeks the members of the Working Group have contacted Srs B. Flanagan sfb, Jeanne Françoise spc, Maria Teresa Milana spc, M. Keenan rscm, C. Minihane sds, Inês Pereira Leite crsa, A. de Vreede scmm-m Fr J. Cronin mm,*C.A. Daily sj, R. Haramburu omi, P. Neven pa, J. Schotte cicm, Urquia sm, F. Westhoff msc. All have promised to introduce the Guidelines to missionaries of their Institutes and ask for a response before mid-April. Sr Annemaria de Vreede will discuss the Guidelines with members of her Institute when she will be visiting several African countries in June and mail the answers to Rome.
2. The Working Group thinks it desirable to give priority to the countries at present under study in Sedos: Congo-Kinshasa, Eastern Africa, India, Indonesia and the Philippines. However, answers from other countries will be very useful for underlining the common problems encountered in most of the mission countries and for the description of solutions found in the field.
3. It is expected that by the middle of April a minimum of 20 answers per country will have been received. At the time of their analysis (May, June), the Working Group would welcome a consultant from the Institutes for each region. A report of the findings will then be prepared for the Assembly of Generals in October.
4. After the October Assembly, the Working Group intends to send the report also to
 - the Conferences of Major Superiors in the countries concerned and through them, if possible, to the Episcopal Conferences
 - the Major Superiors (Regionals) of the Sedos Institutes in these countries
 - the respondents
 - for their reactions
5. Experience proves that answers to the Guidelines can be secured best by personal contacts with
 - delegates from the mission countries to General Chapters
 - other missionaries visiting the Institutes

* Br Edward Daniel cfx

- missionaries in the field, when a member of the Generalate visits a particular country
 - missionaries in the field well known by a member of the Generalate, through a personal letter.
6. It is important that the purpose of the interview program and the objectives of the Guideline topics be explained carefully to the missionaries contacted. They could ^{be} asked to give their answers on the four topics of the Guidelines in writing. Thus, they will be better prepared to invite other missionaries of their territory for their opinions on the four topics.

V/2/69

VARIA

SEDOS 69/123

WORKING GROUP FOR EDUCATION

On Friday, February 21, representatives of the Sedos Institutes active in the educational field in the developing countries, will meet at 4 p.m. at the Secretariat. The purpose of the meeting is to consider the common problems in education in the mission field and to outline a brief program to be presented to the Assembly of Generals on February 25 for comments and approval. Any study undertaken will be related to the activities of the education commission of the Union of Superiors General (USG). Br. V.J. Gottwald fsc will chair the meeting. All Institutes active in education are cordially invited to participate.

BETTER MISSIONARY PLANNING
THROUGH THE COMBINATION OF
THEOLOGY AND SOCIAL SCIENCE

In the first issue of 1969 of the Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft, (Münster, Germany), Fr J. Spaecic made the following announcement:

What follows are suggestions about a new publishing venture. This venture would consist in the production of a series of books which would fall within the category of "religious anthropology". The aim of this series would be to effect a breakthrough in missiology. The method would be interdisciplinary:

1. a phenomenological approach to each independent cultural milieu;
2. a study of that milieu to determine from the theological, i.e., the missionary point of view, its receptivity to the Gospel;
3. a study of the missionary strategy which corresponds to the conclusions reached by the above research.

It is suggested that such a study should be undertaken from within each culture, and from within the optimistic views which new theological ideas attach to the value of each culture. Each independent volume would amount to a "missionary anthropology" which, technically speaking, would be an introduction to the pre-evangelization of a people.

The contents of each volume would examine the whole spectrum of cultural overtures to the Gospel: mythology, general and specific religious ideas, ethics, esthetics, linguistics. The method used at this point would be phenomenological or inductive: it starts with the culture-in-evolution.

The reflections of theology on this examination of culture are formulated from a desire to establish the priorities or hierarchy of Christian truths or facets of Christian living which would presumably encounter a favorable response within the culture examined.

The confrontation of cultural anthropology and theology would lead to valid pastoral conclusions: this would be a new type of missionary methodology scientifically adapted to a given culture.

It is suggested that such research should be undertaken in broad collaboration, not only with Christian groups working in a given culture through their respective specialists, but particularly in dialogue with non-Christian cultural anthropologists born within each culture.

It should be previously made clear what is meant by "an independent culture". It is felt that a series of some twenty to thirty monographs could cover the missionary field.

The monographs would be books of about 192 pages, 8°, published in several languages. They could be illustrated. The style used would be that of "haute vulgarisation". After publication of all volumes a synthesis might be attempted. This could perhaps be written in a more technical, scientific style.

Some Catholic and Protestant organizations, and some publishers in the USA, have manifested their interest in such a series. Comments are invited.

Joseph J. Spae, Director, Oriens Institute, Chitose P.O. Box 14, Tokyo, Japan.

DOCUMENTATION

- The Documentation section of the Secretariat had assembled 2500 cards by the end of January 1969. They serve as an index - by subject, by author, by country, by Institute - of the documents available for consultation at the Secretariat.
- During the last week of February, the system will be checked and evaluated by Dr. W. Kralewski, of Tübingen University. The Secretariat, if requested, could make appointments with individuals interested in consulting Dr. Kralewski on documentation for their Generalates.
- On Friday 28, 1969 from 10.00 to 12.00 a.m. a meeting will be held, at the Secretariat, to present his recommendations.
- All persons in some way responsible for documentation for the Sedos Generalates are invited.

THEOLOGIE DE LA MISSION POUR NOTRE TEMPS

Rome, 27-31 mars 1969

Document 7

D. GRASSO sj, Rome

PRIMAUTE DE L'EVANGELISATION DANS L'ACTIVITE' MISSIONNAIRE

par le R.P. D. GRASSO sj

Nous entendons par le terme "évangélisation", l'annonce de l'Évangile aux non chrétiens en vue de la foi et de la conversion, avec la conséquente incorporation dans l'Église par le Baptême. Elle se distingue, partant, nettement de la préévangélisation qui englobe le travail préparatoire de l'annonce de l'Évangile et pourrait être considérée comme le but final vers lequel elle tend. Le décret Ad Gentes en fait état au N° 13.

Je me propose de démontrer, par mon exposé, que l'évangélisation, ainsi conçue, a une primauté dans l'activité missionnaire; qu'elle représente l'activité la plus importante pour un missionnaire, celle qui conditionne tout son travail, c'est-à-dire la réalité vers laquelle tend l'activité qui la précède et dont jaillit celle qui la suit.

Étant donné la brièveté du temps disponible, je traiterai ce thème d'une façon schématique, dans ses lignes essentielles.

1) La première et fondamentale raison pour laquelle l'évangélisation a la primauté dans l'activité missionnaire est représentée par le mandat du Christ de prêcher l'Évangile à toute créature (Marc XVI, 16 - Matth. XXVIII, 16-20). Avant de monter au ciel, en confiant aux apôtres la mission reçue du Père, il leur dit: "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas, sera condamné". (Marc XVI, 16). Afin que son mandat fût accompli fidèlement, Jésus promit son assistance jusqu'à la parousie finale, lorsqu'il viendra pour juger les vivants et les morts. Celle-ci uniquement est la mission des apôtres et, partant, de l'Église dans le monde: prêcher et baptiser, annoncer l'Évangile et administrer les moyens de la grâce. Tout le reste relevant, d'une façon ou d'une autre, de sa mission, en relève en fonction de ce but.

Du reste, telle fut également la mission du Christ, dont celle de l'Église est la continuation. Il débuta dans la vie publique par ces mots: "Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à

(*) Note du traducteur: le texte français des citations de l'Écriture est tiré de "LA SAINTE BIBLE" par l'Abbé CRAMPON, Desclée & Cie

l'Évangile" (Marc I,15). Lorsqu'on veut le retenir trop longtemps dans une ville, il refuse, parce qu'"il faut que j'annonce aussi aux autres villes le royaume de Dieu, car je suis envoyé pour cela" (Luc IV, 43). Même devant Pilate, il n'hésite pas à affirmer d'être venu dans le monde pour "rendre témoignage à la vérité" (Jean XVIII, 37), c'est-à-dire à cette vérité qu'il avait entendue du Père (Jean XV, 15) et qu'il manifeste au monde, en particulier aux disciples.

L'Évangile tout entier est subordonné à cette annonce de la vérité. Le quatrième évangéliste met cela fort bien en évidence. Les miracles de Jésus sont en fonction de ses discours. Tout sert à Jésus pour expliquer la nature du royaume qu'il est venu annoncer parmi les hommes, de la Bonne Nouvelle qui fait l'objet de sa prédication. Rien d'étonnant à cela. Il est la Parole incarnée. Sa mission ne peut consister qu'à parler, à manifester aux hommes le plan du salut conçu par le Père "avant que le monde ne fût".

2) Les apôtres sont entièrement sur la ligne de Jésus. Leur plus grand souci est de demeurer fidèles au mandat qu'ils ont reçu. Dès le début de leur activité, ils se sentent essentiellement "ministres de la Parole" (Luc I,2). Dès que le Saint-Esprit est descendu sur eux, ils commencent à annoncer le Christ et ils le feront jusqu'à ce que la mort ne leur aura scellé la bouche.

Lorsque la croissance de l'Église et les problèmes qui se posent dans son sein ne permettent point aux apôtres de concilier la prédication avec les oeuvres d'assistance, ils n'hésitent guère à abandonner ces dernières pour accorder leur préférence à la première. "Il ne convient pas, disent-ils, que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables" (Act. VI,2). Ce sont les diacres qui s'en chargeront, alors que les apôtres, fidèles au mandat du Christ, s'occuperont "de la prière et du ministère de la parole" (Act. VI,4). Il en est de même pour l'apôtre S. Paul. Il était si harcelé par la conscience de devoir accomplir sa mission de prédicateur de l'Évangile, qu'il écrivit: "malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile (I Cor. IX,16). Pour lui l'évangélisation n'est pas un motif d'orgueil; c'est une nécessité, un devoir découlant d'un ordre du Christ (Ibid). Sur le point de partir pour Jérusalem, dans le pressentiment de la mort qui l'attend dans cette ville, il est tranquille parce que "je ne vous ai rien caché de ce qui vous était avantageux, ne manquant pas de prêcher et de vous instruire en public et dans les maisons particulières; annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ" (Act. XX,20,21). C'est pourquoi il ne craint pas la mort. Pourvu d'accomplir le ministère qu'il a reçu "d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu" (Act. XX,24) il est prêt à affronter les risques qui

l'attendent dans la ville sainte. Lorsqu'il attend la mort dans sa prison romaine, il se réconforte à la pensée que le Seigneur l'a assisté "afin que la parole fût pleinement annoncée par moi et entendue de toutes les nations" (II Tim. IV,17).

Pour S. Paul la prédication de l'Évangile occupe la première place non seulement dans sa vie, mais aussi parmi les ministères de l'Église et les dons charismatiques que l'Esprit apporte à la communauté des fidèles. Il affirme explicitement que le Christ ne l'a pas envoyé baptiser mais évangéliser (I Cor. I,17), voulant signifier par là qu'entre le ministère de la parole et celui des sacrements, la primauté revient à la Parole. Il fait la même déclaration au sujet des dons charismatiques. Il les énumère dans la I Cor. XII, 8-10. Nous remarquons parmi ceux-ci, le don des guérisons et des miracles. Eh bien, parmi tous ceux-ci, l'apôtre en arrive à souhaiter le don de prophétie, qui se rapporte précisément à l'annonce de l'Évangile (I Cor. XIV, 1). Aussi le motif en est-il que "celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console" (v. 4) alors que celui qui parle en langue, charisme préféré des corinthiens, n'édifie personne, sauf ceux qui ont le don de comprendre. Il est intéressant de remarquer, à ce sujet, que les dons des miracles et des guérisons sont eux aussi de nature sociale, en faveur d'autrui, pour l'édification de la communauté. Mais l'apôtre ne leur accorde point la primauté. Cela signifie qu'il y a une hiérarchie aussi des dons sociaux: la première place revient à la prophétie, vouée à l'annonce de l'Évangile, en vue de la foi ou de son approfondissement. C'est là le plus grand don que l'Esprit peut faire à la communauté: le don de la foi. Même au sujet de la récompense terrestre, l'apôtre souhaite qu'une attention particulière soit accordée à ceux qui "travaillent à la prédication et à l'enseignement" (I Tim. V, 17).

3) Nous pouvons nous demander pourquoi le Nouveau Testament attribue-t-il cette primauté à l'évangélisation. C'est S. Paul qui nous donne la réponse en la tirant de la nature même de l'évangélisation en tant que véhicule de la foi. Fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi (Rom. X,17). Pour le salut, dit-il, il faut la foi, l'invocation du nom de Dieu. C'est pourquoi il faut l'évangélisation moyennant laquelle on communique la foi, c'est-à-dire cette réalité sans laquelle, d'après l'expression de la lettre aux Hébreux "il est impossible de plaire à Dieu (Hébr. XI,6). La primauté de l'évangélisation parmi les ministères de l'Église est fondée sur la primauté de la foi dans l'ordre surnaturel. Évangélisation et foi sont au même niveau d'importance. Si, en effet, il est impossible de plaire à Dieu sans la foi, la foi est impossible sans prédication.

Cela ne signifie évidemment pas que la prédication de l'Évangile est la seule voie de la foi. Elle n'est que la voie ordinaire, celle qui a été établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la diffusion de son message.

Sachant, néanmoins, que ce message se répand graduellement, nous devons conclure qu'au-delà de cette voie ordinaire il en est d'autres que Dieu seul connaît, par lesquelles il accorde la foi à ceux qui font de leur mieux pour vivre selon leur conscience (cfr. Ad Gentes, n.7).

Malgré l'existence de ces "voies que Dieu seul connaît", l'Eglise doit déployer tous ses efforts pour faire en sorte que la foi arrive à tous les hommes par la voie ordinaire établie par Jésus-Christ. Ces voies existaient également au temps de S. Paul qui, néanmoins, concevait son devoir de missionnaire comme son premier devoir: malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! (cfr. I Cor. IX,16). Nous pourrions affirmer que c'est là le but même de l'Eglise: annoncer l'Evangile afin que l'homme puisse faire son choix, l'option qui le sauvera ou le perdra.

4) Mais il y a plus. L'évangélisation a une primauté parmi les ministères de l'Eglise parce qu'elle est le facteur de sa convocation et de son épanouissement. La foi est, en effet, le premier pas vers la justification, qui comporte l'incorporation dans l'Eglise.

Le Nouveau Testament nous présente la prédication comme une réalité obligeant l'homme à prendre position vis-à-vis du salut, pour l'accepter ou le repousser. Elle établit une division entre ceux qui sont appelés à constituer la société du salut et ceux qui, à cause de leurs mauvaises dispositions, en sont exclus (Marc IV, 11-12). Selon S. Paul l'annonce du Christ faite aux apôtres est une odeur qui aux uns est une odeur de vie, aux autres une odeur de mort (II Cor. II,15-16). C'est par l'Evangile que les hommes sont enfantés au Christ (I Cor. IV,5). De même, c'est par la prédication que se développe la vie divine que le baptême a déposée dans les chrétiens. S. Paul lui-même affirme la nécessité de continuer à enfanter ses chrétiens, jusqu'à ce que le Christ ne soit formé en eux (Gal. IV,19). Et cela continuellement, jusqu'à ce qu'ils ne soient parvenus à la plénitude qui réalise la stature du Christ (Eph. IV,13). Par conséquent, la parole de Dieu, après avoir établi le premier contact avec le Christ dans l'annonce missionnaire de l'Evangile, doit continuer à "habiter dans les fidèles, jusqu'à ce qu'elle n'ait décelé en eux toute la richesse du Christ" (Col. IV,16).

L'Eglise, par conséquent, ne peut se développer, elle ne peut réaliser sa catholicité, sans prêcher l'Evangile à toute créature (Marc XVI,16). L'évangélisation est le grand facteur de la catholicité de l'Eglise. C'est en toute connaissance de cause que le décret Ad Gentes affirme que l'Eglise "répondant aux exigences les plus intimes de sa catholicité et à l'ordre spécifique de son Fondateur, s'efforce d'apporter l'annonce de l'Evangile à tous les hommes" (n. 1).

Applications concrètes

Cette doctrine de la primauté de l'évangélisation a des répercussions immédiates sur l'activité missionnaire de l'Eglise. En tout premier lieu, la tâche spécifique de l'Eglise dans le monde n'est pas d'ordre temporel, social ou économique, mais de nature religieuse. L'Evangile, nous le savons, est un levain destiné à transformer toute la vie de l'homme dans la multiplicité de ses relations avec Dieu, avec les autres chrétiens, avec le monde. Ce travail de fermentation de toute la réalité l'Eglise l'accomplit moyennant deux services fondamentaux institués par le Christ: la Hiérarchie et le laïcat. La première en prêchant l'Evangile, le deuxième en donnant témoignage, c'est-à-dire en témoignant dans sa propre vie sa signification. C'est ainsi que l'Eglise contribue au progrès des peuples. Elle civilise en christianisant, c'est-à-dire en proclamant l'Evangile et en le faisant devenir centre propulseur de la vie tout entière de l'homme.

Cela a une grande importance pour les missions. La participation de l'Eglise au progrès des peuples, au développement des pays du tiers monde, n'est pas fin en soi. Elle vise à établir, le cas échéant, les préalables de l'évangélisation. C'est ce qu'affirme le décret Ad Gentes (N. 11-12). Le dialogue ou la préévangélisation, est en fonction de l'évangélisation. Cela sert également à indiquer les limites de ce terme aujourd'hui si commun, mais sous lequel peut néanmoins se cacher une équivoque.

Sans doute cela peut-il créer une difficulté non négligeable pour les missionnaires chez les peuples qui croient voir dans l'évangélisation un attentat contre leur propre unité, ou, voire, un colonialisme de caractère spirituel. Cela est possible, mais si le danger soit conseiller la prudence, il ne saurait pour autant détourner l'Eglise de sa mission. La même accusation de saper l'unité du peuple fut lancée contre l'Eglise lorsqu'elle commença à se répandre dans le monde romain. Les chrétiens furent accusés par Celsus de manque de patriotisme, de manque de loyauté envers la patrie. Mais ils ne se laissèrent pas impressionner par ces accusations et résistèrent en donnant, lorsque cela fut nécessaire, leur propre vie pour le Christ. C'est ainsi que l'Evangile devint le véritable levain de la culture classique en décelant les valeurs authentiques qu'elle contenait et en donnant naissance à la civilisation occidentale. C'est précisément ce qu'l'Evangile est appelé à faire aujourd'hui pour les autres cultures. Il doit les transformer de l'intérieur en éliminant ce qu'elles ont de négatif et en développant dans leur sein des germes positifs. L'annonce de l'Evangile ne détruit pas le pluralisme des cultures. Elles le concilie, néanmoins, avec cette unité de la conscience humaine qui est une exigence de l'origine commune et de la commune destinée de tous les hommes sous toutes les latitudes.

Le Concile a exprimé ce concept avec beaucoup d'efficacité au n. 8 du décret Ad Gentes "L'activité missionnaire est intimement liée à la nature humaine et à ses aspirations. En effet, par le fait même qu'elle annonce le Christ, l'Eglise révèle aux hommes d'une manière authentique la vérité sur leur condition et leur vocation intégrale, puisque le Christ est le principe et l'exemplaire de l'humanité nouvelle, de cette humanité pétrie d'amour fraternel, de sincérité, d'esprit de paix, que tous les hommes souhaitent ardemment. Le Christ et l'Eglise, qui lui rend témoignage par sa prédication évangélique, dépassent les particularismes de race et de nationalité, si bien qu'ils ne sauraient paraître étrangers à personne et nulle part" (n. 8).

Qu'il nous soit permis de faire une autre réflexion. L'évangélisation, la proclamation de l'Évangile n'est pas simplement le premier devoir de l'Eglise pour la propagation du royaume de Dieu, mais le véritable apport que le monde attend d'elle en ce moment d'évolution et de progrès. Le monde occidental ou occidentalisé tout entier, est ébranlé par le phénomène de la contestation, qui, dans de nombreux cas, est réellement "global". Les jeunes d'aujourd'hui n'acceptent pas le monde que les générations qui les ont précédés ont bâti au prix d'énormes efforts et de sacrifices incalculables. Ce monde que nous appelons monde du bien-être, des consommations, ils le rejettent, non pas tellement parce qu'il n'a pas réussi à réaliser l'égalité sociale, mais plutôt parce que c'est là un monde sans âme.

Quelle est donc cette âme qui fait défaut au monde actuel et qui ne lui permet pas d'être heureux malgré tous les progrès réalisés? Pour nous chrétiens, cela ne fait pas de doute: cette âme c'est l'Évangile. Le monde moderne s'est développé sans tenir compte de l'Évangile. Aussi en subit-il maintenant les conséquences. La contestation, dans sa racine la plus reculée, est le refus d'un monde dans lequel on n'a pas donné à la dimension spirituelle de l'homme la place qui lui revient. Quant au problème des responsabilités, passons outre. Mais le fait est que les choses en sont là.

Le tiers monde qui est en voie de développement doit éviter pareille erreur. Aussi notre apport de chrétiens à son évolution est-il là: dans l'Évangile. En donnant l'Évangile au tiers monde, nous lui épargnerons l'amère expérience que nous sommes en train de faire en Europe. Et nous sommes les seuls à pouvoir lui donner l'Évangile. Alors que les gouvernements organisent des plans d'assistance en faveur du tiers monde, en prodigant des capitaux tout modestes qu'ils soient, nous ne pouvons en faire autant et nous ne devons pas le faire. La mission de l'Eglise est une autre: former les consciences des hommes, leur indiquer, suivant les termes du décret Ad Gentes "la vérité sur leur condition et leur vocation intégrale" (n. 8) telle qu'elle apparaît dans le Christ, à l'image duquel l'homme a été créé (cfr. n. 1).

L'évangélisation a, partant, la primauté dans l'activité missionnaire de l'Eglise, non seulement parce que le mandat du Christ la pousse à annoncer l'Évangile à toute créature, non seulement parce que ce n'est qu'en annonçant l'Évangile qu'elle peut réaliser sa catholicité, mais aussi parce que c'est là ce que le monde s'attend d'elle, en ce moment critique de son histoire.

Traducteur: Monsieur Guido Vicendas

Copyright by Sedos

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays:

Primauté de l'Évangélisation dans l'Activité Missionnaire, par le T.R.P.

D. Grasso sj